



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

226-227 | Avril-Septembre 2004
Afrique

Jean Demangeot, *Tropicalité - Géographie physique intertropicale*

Paris, éd. Armand Colin, 1999, 340 pages, 109 fig., 57 tab., 48 photos

Jean-Noël Salomon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/1155>

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 340-341

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Jean-Noël Salomon, « Jean Demangeot, *Tropicalité - Géographie physique intertropicale* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 226-227 | Avril-Septembre 2004, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/com/1155>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Jean Demangeot, *Tropicalité - Géographie physique intertropicale*

Paris, éd. Armand Colin, 1999, 340 pages, 109 fig., 57 tab., 48 photos

Jean-Noël Salomon

- 1 Le terme « tropicalité » a souvent été contesté par certains « géographes » lesquels déniaient, sans sourcilier et parfois sans y avoir mis les pieds, toute spécificité aux « tropiques ». Jean Demangeot dans ce volumineux ouvrage (340 p.) n'entre pas dans cette querelle de mauvais aloi mais définit avec une grande lucidité ce qu'il convient d'entendre par « tropicalité », et lui connaît bien les milieux « naturels » de la zone intertropicale, près d'un tiers des zones émergées, pour les avoir souvent fréquentés.
- 2 Bien entendu, comme d'ailleurs tous les grands autres domaines de la planète, le domaine intertropical a ses caractéristiques propres et ses nombreuses nuances. Le climat vient aussitôt à l'esprit avec la présence, vécue au quotidien, de ce qu'Allais appelait « un monde sans hivers » et qui s'explique avant tout pour des raisons astronomiques : c'est dans la zone intertropicale que le rayonnement solaire percute perpendiculairement notre planète. Heureusement, cette chaleur est tempérée par la présence d'une ceinture nuageuse et d'une atmosphère humide qui en amortit les effets. D'emblée, Jean Demangeot fournit les clés qui définissent les limites spatiales de son sujet d'étude (température, amplitude thermique et précipitations) et il en précise les nuances : rôle de l'hypertrophie des déserts voisins et celui de la transgression de la mousson (Asie méridionale). Nous lui suggérons une autre approche : comme le domaine méditerranéen a souvent été défini comme étant celui de la culture de l'olivier, le domaine tropical pourrait être celui encadré par les lignes reliant la présence des récifs coralliens et des mangroves.
- 3 Mais peut-être le plus important à comprendre, du moins pour un géographe physicien, c'est que les paysages que nous observons aujourd'hui évoluent sous cette même ambiance climatique depuis des dizaines de millions d'années, parfois même, comme les spectaculaires paysages karstiques chinois (karsts à tours et à cônes du Guizhou), depuis le Jurassique. Comme le déclare l'auteur lui-même, le fil conducteur de son travail est précisément « la très grande ancienneté des phénomènes ».

- 4 De cette réalité découlent quantités de conséquences : intensité d'une altération biochimique permanente, réalisation d'immenses surfaces d'aplanissement, le plus souvent ensevelies sous leurs propres débris d'altération, et de paysages monotones aux horizons fuyants. Seules quelques orogénèses d'origine tectonique ou volcanique ont permis de-ci de-là quelques rajeunissements et d'introduire un peu de variété. Par ailleurs, cette absence de variation dans les systèmes climato-morphogénétiques, contrairement aux « zones tempérées » affectées par des interventions froides, a favorisé l'évolution et l'épanouissement d'une biosphère tropicale composée de millions d'espèces parfaitement adaptées aux milieux qu'elles colonisent.
- 5 Bien entendu en excellent géographe qu'il est, Jean Demangeot ne coupe pas le milieu naturel de son principal modificateur : l'homme. En un peu plus de deux millénaires, celui-ci a profondément altéré la nature. L'anthropisation ne laisse plus intactes que quelques régions, provoquant des destructions forestières massives, altérant gravement la biodiversité et générant des érosions redoutables. Mais cela n'est plus spécifique de la zone intertropicale, même si cette dernière en est de nos jours la plus affectée.
- 6 Un dernier point mérite aussi d'être fortement souligné. L'ouvrage de Jean Demangeot s'appuie sur une longue expérience personnelle, une grande prudence dans la réflexion et la prise en compte des avis, parfois contradictoires, de nombreux « tropicalistes » ayant vécu de longues années en domaine tropical. À ce titre, un tel travail de synthèse mérite d'être salué comme il se doit. Bien présenté, bien aéré, le livre est doté d'une iconographie à la fois simple et pédagogique, de tableaux choisis et d'un index géographique. Surtout, il abonde en références bibliographiques choisies qui permettent à l'intéressé d'aller à l'essentiel.
- 7 « Tropicalité » est une œuvre majeure, de lecture facile, munie d'une conclusion magnifique. Il serait incompréhensible que l'on ne puisse trouver ce livre dans les bibliothèques de Géographie et de tous ceux, étudiants, enseignants, chercheurs, naturalistes, curieux et nombreux « tropicalistes », qui s'intéressent aux pays tropicaux.